



Paul-Émile Borduas
Refus global
et autres écrits

COLLECTION FONDÉE EN 1984
PAR ALAIN HORIC
ET GASTON MIRON

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

REFUS GLOBAL
ET AUTRES ÉCRITS

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Refus global
et autres écrits

essais

TYPO

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO
Une division du groupe Ville-Marie Littérature
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télec.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne Bérubé
Photo de la couverture: Paul-Émile Borduas, *Gris sonores*, huile sur toile,
63,5 × 48,3 cm, 1955. Gracieuseté de la Galerie Claude Lafitte

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada
Borduas, Paul-Émile, 1905-1960
Refus global et autres écrits: essais
(Typo. Essai)
Comprend des réf. bibliogr.
ISBN 978-2-89295-317-6
1. Automatismes (Mouvement) – Québec (Province). 2. Surréalisme – Québec
(Province). 3. Art québécois – 20^e siècle. 4. Borduas, Paul-Émile, 1905-1960.
I. Bourassa, André-G., 1936-. II. Lapointe, Gilles, 1953-. III. Titre.
IV. Collection: Typo. Essai.
ND249.B6A25 2010 759.11 C2010-941772-0

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

• Pour le Québec, le Canada
et les États-Unis:
LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télec.: 450 674-6237

• Pour la Belgique et la France
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
Tél.: 01 43 54 49 02
Télec.: 01 43 54 39 15
Courriel: direction@librairieduquebec.fr
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

* Une division du Groupe Sogides inc.;
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

• Pour la Suisse:
TRANSAT SA
C.P. 3625, 1211 Genève 3
Tél.: 022 342 77 40
Télec.: 022 343 46 46
Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Pour en savoir davantage sur nos publications,
visitez notre site: www.edtypo.com
Autres sites à visiter: www.edvlb.com • www.edhexagone.com
www.edhomme.com • www.edjour.com • www.edutilis.com

Dépôt légal: 4^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque et Archives Canada

Nouvelle édition:
© 2010 Éditions TYPO et succession Paul-Émile Borduas
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89295-317-6

Présentation

Refus global est l'un des textes littéraires qui a eu le plus d'influence au Québec, et c'est un peintre qui l'a écrit. Ce fait, quelque peu étonnant quand on y songe, confirmerait les propos que tenait Jean Le Moynes en 1943 : « De toutes les manifestations de la vie artistique et intellectuelle au Canada français, la peinture nous semble la plus "avancée", la plus sûre de soi, celle qui fait preuve de la plus certaine maturité. » Dans la première moitié du xx^e siècle, la peinture québécoise connaît en effet une évolution accélérée. Elle passe des paysages enneigés de Clarence Gagnon, aux scènes du monde industriel d'Adrien Hébert, puis aux tableaux abstraits des automatistes. Cette pratique artistique en phase avec les recherches les plus audacieuses de son temps, en Europe comme en Amérique, s'était nourrie des débats intellectuels suscités par l'aventure surréaliste (les autres *Écrits* réunis ici en témoignent).

Natif de Saint-Hilaire, Paul-Émile Borduas s'initie à la peinture auprès d'un autre natif de Saint-Hilaire, Ozias Leduc, dont la partie la plus importante de l'œuvre picturale consiste en des murales d'église. Après des études à l'École des beaux-arts, Borduas assiste Leduc dans la décoration de plusieurs lieux de culte,

dans une relation de maître à apprenti qui évoque celle des métiers traditionnels. Lors de son premier séjour à Paris, en 1928, il étudie aux Ateliers d'art sacré dirigés par Maurice Denis et Georges Desvallières. À une époque où le marché de l'art au Québec restait embryonnaire, l'Église catholique représentait en effet un client important pour les peintres, sculpteurs et architectes. Par manque de commandes, Borduas abandonne toutefois la peinture religieuse vers 1933 pour devenir professeur de dessin à la Commission des écoles catholiques de Montréal, puis, à partir de 1937, à l'École du meuble.

Il conserve son amitié pour les peintres d'église et, durant la guerre, il se lie avec le père dominicain Marie-Alain Couturier, qu'il avait connu chez Maurice Denis et qui est un théoricien et un artisan du renouveau de l'art sacré en France. Il fréquente aussi les intellectuels catholiques regroupés autour de *La Nouvelle Relève*, dont Robert Élie, mais leur spiritualisme ne le convainc pas. Il en parle à la fin de *Projections libérantes* : « Tous ces chrétiens désirent maintenir les valeurs spirituelles définies, ou à définir, à la lumière du christianisme. Lumière éteinte pour nous. »

Au début des années 1940, un groupe de jeunes étudiants du Collège Sainte-Marie, de l'École des beaux-arts et de l'École du meuble offre à Borduas un autre milieu intellectuel plus stimulant pour lui. Ces jeunes connaissent la revue *Minotaure* à laquelle collaboraient de nombreux peintres et écrivains surréalistes ; ils ont lu Lautréamont et André Breton ; certains sont déjà allés en France ou à New York. Les membres de cet « égrégore », comme disait un de leurs maîtres Pierre Mabile, organisent avec succès des expositions de peinture et

décident, à la suggestion de Riopelle, de faire paraître un manifeste qui situerait leur action culturelle et élargirait le débat. Ce sera *Refus global*, que Borduas rédige et qu'ils signent avec lui. Publié par une maison d'édition créée pour la circonstance, Mythra-Mythe, l'ouvrage est lancé le 9 août 1948 à la librairie Tranquille.

Le scandale est immédiat. Le père Edmond Robillard, dans *Notre Temps*, puis dans *L'Action catholique*, Roger Duhamel, dans *Montréal-Matin*, et d'autres chroniqueurs attaquent le manifeste au nom de la morale chrétienne et de la raison. Gérard Pelletier, dans *Le Devoir*, reconnaît le bien-fondé de certaines critiques, mais condamne le « dogmatisme » du texte. Le 7 septembre 1948, Borduas est renvoyé de l'École du meuble par le ministre de la Jeunesse et du Bien-être social, Paul Sauvé. Le 21 septembre, Borduas convoque une conférence de presse pour protester contre son renvoi : il aurait volontiers accepté de démissionner si on le lui avait demandé, puisque, de toute façon, il n'était plus d'accord avec les méthodes d'enseignement prônées à l'École du meuble. André Laurendeau, dans *Le Devoir*, condamne « l'intervention du pouvoir politique dans le domaine de l'éducation » (comme il le fera quand Duplessis s'objectera à l'embauche de Pierre Trudeau à la Faculté de droit de l'Université de Montréal). D'autres journalistes s'élèvent contre ce renvoi. Cette polémique fait de la publicité au livre et Tranquille en écoule une bonne quantité. Cette édition originale est aujourd'hui une pièce de collection recherchée. Comme l'a dit un des signataires, le Québec avait toujours eu des librepenseurs et des athées, mais c'était la première fois qu'on osait l'affirmer aussi publiquement.

Après la publication de *Refus global*, ses signataires se dispersent et mènent de fructueuses carrières à Montréal, à Paris ou ailleurs. En février 1959, Fernande Saint-Martin publie des articles pour commémorer le dixième anniversaire de ce manifeste qui représente, selon elle, « la plus haute affirmation de la mission de l'artiste et de l'intellectuel que nous ayons jamais entendu proférer par l'un des nôtres ». Marcel Barbeau republie le texte en 1960 dans *La Revue socialiste*. Avec la Révolution tranquille, *Refus global* apparaît rétrospectivement comme un texte prophétique et, à l'occasion de son vingtième anniversaire, en 1968, l'année de toutes les révoltes, comme une référence pour d'autres mouvements de contestation. En 1978, François-Marc Gagnon fait paraître une biographie et une analyse critique de l'œuvre de Borduas et le Musée d'art contemporain organise une exposition pour les trente ans de *Refus global* qui présente au public le manuscrit du manifeste pour la première fois depuis sa parution. Les études, débats et analyses n'ont cessé depuis de se multiplier autour de *Refus global* et de ses signataires. La charge antireligieuse de ce texte a peut-être perdu de sa pertinence, ses exigences et sa révolte continuent toutefois d'inspirer ceux qui ne se contentent pas de l'ordre des choses imposé. Entre reconnaissance officielle et subversion toujours agissante, *Refus global* est devenu un « lieu de mémoire », la première manifestation de la « modernité » au Québec, après laquelle l'invocation de la tradition n'était plus possible. Un classique pour tout dire.

NOTE DE L'ÉDITEUR. – Typo remercie les Presses de l'Université de Montréal pour leur aimable autorisation de reproduire dans la présente édition la version du texte de Borduas établie sous la direction d'André-G. Bourassa, Jean Fiset et Gilles Lapointe, et parue sous le titre *Écrits I* dans la « Bibliothèque du Nouveau Monde » en 1987.

Table

| | |
|---|-----|
| Présentation | 7 |
| REFUS GLOBAL | 13 |
| PROJECTIONS LIBÉRANTES | 39 |
| AUTRES ÉCRITS | |
| Fusain | 93 |
| Manières de goûter une œuvre d'art | 95 |
| La transformation continuelle | 118 |
| Commentaires sur des mots courants | 128 |
| En regard du surréalisme actuel | 138 |
| Les expositions itinérantes | 140 |
| Communication intime à mes chers amis | 143 |
| Quelques pensées sur l'œuvre d'amour et de rêve de M. Ozias Leduc | 152 |
| Après tant de siècles de silence | 158 |
| Objectivation ultime ou délirante | 163 |
| Propos d'atelier | 166 |
| Questions et réponses | 171 |
| Approximations | 181 |
| Petite pierre angulaire posée dans la tourbe de mes vieux préjugés | 184 |

APPENDICES

| | |
|-------------------------------|-----|
| Je n'ai aucune idée préconçue | 191 |
| Parler d'art est difficile | 198 |
| Parlons un peu peinture | 209 |
| Le retour | 213 |
| Le surréalisme et nous | 219 |
| Causeries | 223 |
| Carrefour | 237 |

DOSSIER

| | |
|--|-----|
| Les signataires de <i>Refus global</i> | 253 |
| Notice biographique | 259 |

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec
le vingt-quatre septembre deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé
sur les presses de Imprimerie Lebonfon Inc. pour le compte des Éditions Typo.



En août 1948 paraît à Montréal un manifeste signé par une bande de jeunes artistes, qui fait vite scandale : c'est *Refus global*. Celui qui l'a rédigé, le doyen du groupe, Paul-Émile Borduas, est démis peu après de son poste de professeur à l'École du meuble. Et, face aux réactions hostiles que suscite leur prise de position, plusieurs des signataires vont préférer poursuivre leur carrière à l'étranger, dont Borduas lui-même. *Refus global* n'était pas un accident de parcours : les écrits de Borduas réunis ici démontrent l'ampleur de la culture et la profondeur de réflexion à l'origine de ce retentissant appel à la libération.

Paul-Émile Borduas (1905-1960), peintre et écrivain, a d'abord travaillé à la décoration d'églises, avant de se tourner vers une pratique artistique influencée par le surréalisme.